

La princesse blanche *Critique opera Review*

Voir, Montréal, 1994

Dominique Olivier

Tous pour un

Ce qui domine dans l'opéra de Bruce Mather, La Princesse blanche, ce n'est pas la musique, le jeu des comédiens, le décor ou les éclairages, c'est l'ensemble de tous ces éléments formant l'atmosphère, le climat angoissant d'espérance vaine et d'attente de la mort présent dans le texte de Rilke. Malgré la forme réduite de cette œuvre intense et concentrée, le temps s'y étire et apparaît dans ce qu'il a de plus terrible, de plus inexorable, pour ne pas parler du destin, cette suite de hasards qui forment l'histoire de nos vies. Difficile de dire, sans regarder sa montre, quelle est la durée de ce spectacle qui joue avec notre conscience du temps. À l'instar de la Princesse blanche, nous y sommes plongés dans un rêve éveillé qui, malheureusement, est rompu brutalement par le baisser du rideau et les applaudissements.

Le Devoir, Montréal, 1994

Carol Bergeron

Enfin un opéra digne de ce nom

Plutôt que de prétendre réinventer, La Princesse blanche de Bruce Mather, se contente d'être une réussite magistrale à portée d'une tradition qu'il ne veut pas trahir... une réussite qui contient sans doute la matière d'un chef d'œuvre. [...] La musique de Mather, merveilleusement apte à l'évocation, à la création de cet état qui oscille entre le « beau rêve » et le cauchemar, épouse la structure du texte avec efficacité, malgré des lignes vocales parfois d'une surnoise difficulté. Les constantes montées en glissandi... qui symbolisent le rêve et l'espérance, brutalement interrompus par l'arrivée de l'idée de la mort, sont d'une grande puissance expressive.

The Gazette, Montréal, 1998

Ilse Zadrozny

Atonal opera has impact second time around

Saturday's performance left a very strong impact [...] It was presumably performed to perfection by de Nouvel Ensemble Moderne under the direction of Lorraine Vaillancourt. But the portrayal of the two main characters, the princess and her young sister, did, ... infallible acting and magnificent stage presence. And so did the visual aspects of this repeat production--Michelle Héon's set of rocky coastline and Guy Beausoleil's imaginative stage directing.

The Globe and Mail, Canada, 1998

Alan Horgan

Opera succeed despite risks

This was theatre that worked on all levels [...] the total engagement of all participants made this the very acme of musical theatre.